

JOURNAL HEBDOMADAIRE



ABONNEMENTS
Paris et étranger. : Un an, 18 fr. — Six mois, 9 fr. — Trois mois, 5 fr.
Non de numéro, 1 Paris : 50 c. — Dans les départements : 25 c.

N° 46.
22 October 1954.

À la Librairie Nouvelle, 15, boulevard des Italiens.

On reproduction of the production team (continued)

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

[illegible][illegible]

Cavensan (Episode du bal masqué de Son Excellence le ministre)
Fénel. — *Samuel-Jonathan le Canadi*. — *Fortunio* (œuvre par le R. P. Chénier). — *Amphigéon Chinois*. — *Prémices du Nord* (jeu, à Paris). — *Exemple de tout à Paris*. — *Transmutation des métaux sur la place de la Bourse*. — *Le Maître, champion de course en Algérie*. — *Notre Seigneur de France*. — *Caricature du Nord* (jeu, à la Chapelle). — *Peche d'oursineries*, à Land. — *Belleau*.



Episode du bel content de Son Exc. le ministre d'Etat. (Voir page 126.)

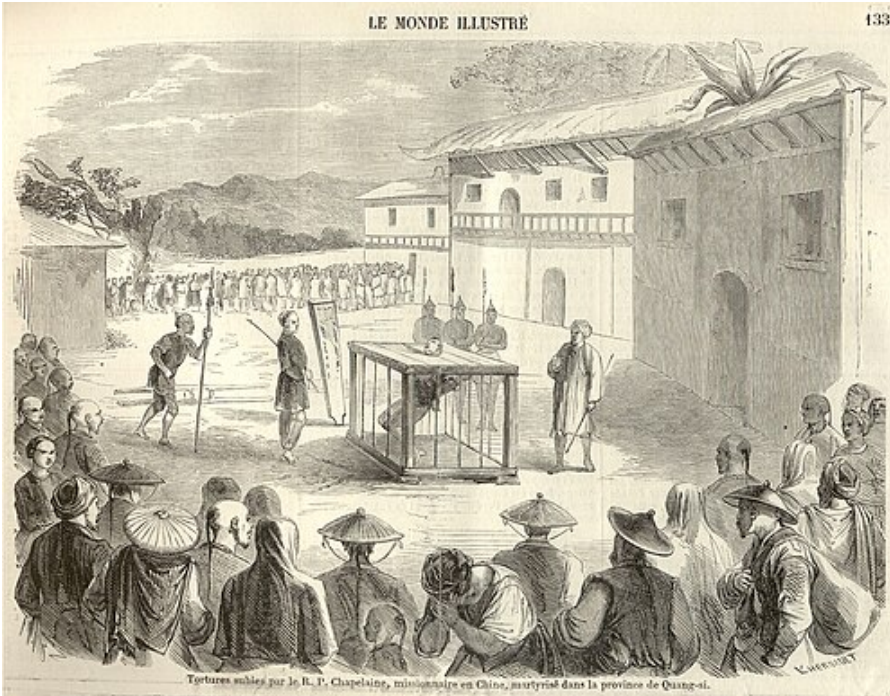
Martyre du R. P. Chapedelaine et de ses compagnons

Fulgence Girard



Le Monde illustré, Le Monde illustré du 27 février 1858, Paris, 1858

Exporté de Wikisource le 14 juillet 2026



Tortures subies par le R. P. Chapedelaine, missionnaire en Chine, martyrisé dans la province de Quang-si

Martyre du R. P. Chapedelaine et de ses compagnons

À l'extrémité de la longue et sinueuse rue du Bac, au fond d'un préau qu'égayent quelques arbustes, dans un bâtiment spacieux dont un collège de jeunes lévites avive la paisible solitude, existe un... que dirai-je ?... une chambre de question ?... non ; un musée... mais un musée sans précédent, un musée unique : ce sont des haches, des casse-tête, des poignards, des glaives de toutes grandeurs et de toutes formes, des lames droites, courbes, barbelées, ondoyantes comme des flammes, tordues comme des spirales, des fers à cautérisation des formes le plus bizarrement horribles, des cangues écrasantes, des entraves, des carcans, des rotins, des fouets, des tenailles hideuses, des chaînes énormes dont la rouille ensanglantée accuse éloquemment l'emploi sinistre... que sais-je ? tous les instruments de

torture et de supplice qu'a jamais pu inventer la rage des persécuteurs et des bourreaux.

Cette galerie, nous pourrions dire ce sanctuaire, est le reliquaire du martyr auquel se prépare, par l'étude de la science et par la pratique de la vertu, cette jeunesse calme et sereine qu'attendent les austères et glorieux devoirs de l'apostolat.

On ignore trop dans notre siècle, si ardemment voué au culte des intérêts matériels, tous les mystères d'humble dévouement et d'abnégation sublime qui s'élaborent dans ces pieuses retraites, et tous les avantages qui, à part des résultats bien autrement précieux, en rejaillissent sur le pays. Si le nom de la France éveille tant de sympathies dans les contrées les plus éloignées, parmi les peuples de l'extrême Orient ou de l'Afrique centrale, au sein des archipels sauvages de l'Océanie, à qui le doit-il ? Qu'on ne s'imagine pas que ce soit aux lés d'étamine qui apparaissent au mât d'un croiseur et que le vent qui les a apportés remporte presque aussitôt. Non sans doute... C'est aux missionnaires qui partent chaque année de cette maison et de quelques autres semblables pour aller éclairer des rayons de la civilisation et de la foi ces contrées perdues dans les ténèbres, c'est aux missionnaires qui fondent incessamment de nouvelles chrétientés sur ces plages lointaines. Que d'îles, comme l'archipel Gambier, déjà régénérées ! Ce sont là leurs palmes terrestres, mais aussi ils y en trouvent souvent de plus glorieuses ; les palmes du martyr. Alors, ce qui revient d'eux à la maison d'où ils sont partis, c'est le sang coa

gulé sur les fers, les chevalets et les haches, qui grossissent de temps à autre les panoplies de ce musée, les bijoux de ce glorieux écrin. C'est là que viennent d'arriver quelques reliques du R. P. Chapedelaine, du sang de qui la France demande aujourd'hui compte à la Chine.

Nous touchons à l'anniversaire de la mort de ce généreux confesseur de la foi. Ce fut le dernier jour de février 1856 qu'il baptisa de son sang la province de Quang-Si, qu'il était allé conquérir à la vérité.

Depuis deux ans déjà, il exerçait son apostolat dans cette province, où n'avait pas retenti, de temps immémorial, la parole sainte, lorsqu'il fut accusé, auprès du mandarin de Si-Ling-Hien, de porter les peuples à la révolte et de les séduire par des opérations magiques.

Le magistrat, inquiet des progrès du christianisme, donna l'ordre de l'arrêter. Le père Chapedelaine, prévenu aussitôt du danger qui le menaçait par un néophyte de Si-Ling-Hien, pouvait fuir et trouver un refuge assuré au sein des chrétientés florissantes, des provinces voisines ; mais, par sa fuite, il livrait aux séductions et aux erreurs le troupeau fidèle qu'il avait réuni sous son bâton pastoral. N'était-il pas à craindre que cet acte de prudence ne fût interprété comme un acte de pusillanimité par ceux qu'il eût abandonnés aux persécutions ? Loin de fuir, il se rendit à Si-Ling-Hien même ; ce fut là qu'il fût saisi et conduit devant le mandarin. Interrogé sur la doctrine qu'il prêchait au peuple, le généreux apôtre confessa sa foi avec une telle ardeur, que le juge se hâta d'étouffer cette éloquente protestation sous des questions portant sur ses richesses et sur ses sortilèges. Le Révérend Père, imitant alors son divin Maître devant Hérode, n'opposa à ces imputations que son silence. Le juge irrité lui fit frapper cent coups d'une semelle de cuir sur le visage. Sous ces coups appliqués par la main du bourreau, les dents de l'apôtre sautèrent de sa mâchoire brisée.

Ce n'était que la première épreuve des tortures à travers lesquelles il devait arriver à la mort. Dépouillé de ses vêtements et couché sur le sol, il reçut trois cent coups de rotin sur le dos, dont les chairs broyées ne formaient plus à la fin qu'une plaie. Pas un soupir... pas une plainte n'échappa de ses lèvres. Le mandarin, étonné d'abord, ne vit bientôt après dans cette constance héroïque qu'une preuve du pouvoir magique de sa victime. Un chien fut égorgé par ses ordres, et, pour rompre la puissance des sortilèges du patient, il fit arroser son corps avec ce sang encore chaud. La flagellation recommença avec plus de violence. Cette fois, on ne compta plus les coups, le bourreau frappa jusqu'à ce que le corps restât immobile. Alors il fut porté dans la prison, où on le jeta sanglant et brisé sur le sol.

Ici ce ne fut plus l'ineffable patience du martyr qui vint frapper de stupeur ses bourreaux, ce fut un de ces miracles qui forment comme le nimbe rayonnant de l'antiquité chrétienne au temps des Césars ! Voilà que le cadavre pantelant du martyr se ranime ; le P. Chapedelaine se relève et se promène dans son cachot, le calme sur le front, la ferveur dans le regard, la prière sur les lèvres.

Ce prodige est rapporté au mandarin, qui se croit bravé et n'en devient que plus furieux. Il saura bien épuiser ce qu'il regarde comme la science

cabalistique de cet étranger. Le génie inventeur des Chinois s'est surtout signalé dans la création des tortures ; il possède là un arsenal où il trouvera bien une arme pour vaincre son ennemi. Il dédaigne le supplice vulgaire qui consiste à découper le patient en milliers de morceaux (supplice représenté par l'une de nos gravures). Il lui faut des tourments dont les angoisses épuisent plus lentement la vie, l'épuisement soupire à soupire.

Le lendemain, 27 février, le père Chapedelaine est de nouveau conduit sur la place des supplices. Au moyen de cordes et de poteaux, il est établi en équilibre et placé à genoux sur une énorme chaîne de fer dont les anneaux, sous le poids de son corps, brisent ses chairs. Il reste tout le jour et la nuit suivante dans cette situation cruelle, exposé aux regards de la multitude.

Le surlendemain, nouveau supplice : il est placé dans une cage d'un mètre environ de hauteur, la tête prise dans la plate-forme de manière à ce que le corps ne pouvant reposer complètement ni sur la plante des pieds, ni sur les genoux, le martyr subissait toutes les douleurs de la strangulation sans en éprouver la crise suprême. L'heure si ardemment espérée par le pieux confesseur approchait enfin, il avait été jugé par Dieu digne de recevoir la couronne de la justification sanglante ; mais le souverain Maître lui réservait une autre joie : à celui qui avait sacrifié pour lui patrie et famille, il allait rendre patrie et famille à la fois, la patrie céleste et une famille de martyrs engendrée par lui à la vie de la grâce. Déjà un de ses néophytes, Laurent Pe-mou, avait eu la tête tranchée sous ses yeux, en proclamant généreusement ses croyances. C'était le tour d'une jeune veuve, Agnès Tsaou-Kong, qui s'était vouée à l'éducation : « Si tu ne renonces à l'instant même à la religion de ton prêtre Ma, lui dit le mandarin en terminant son interrogatoire, je te fais mourir. — Je ne renoncerai pas à la religion du Seigneur du ciel... La mort plutôt ! — Soit ! Alors, choisis toi-même ton supplice. » La jeune femme portant un regard attendri vers le missionnaire dont la pâleur de l'agonie voilait les traits : « Le même supplice que mon maître. » Elle fut aussitôt placée dans une cage semblable à celle du père Chapedelaine. Elle avait voulu partager ses souffrances, elle allait partager sa gloire.

Cependant la vie du missionnaire se prolongeait au delà de toutes les prévisions de ses bourreaux ; le mandarin, prévenu qu'il respirait encore le

29 au matin, craignit qu'il ne lui échappât par quelque enchantement inconnu, et ordonna qu'on lui tranchât la tête.

Rapporterons-nous les horribles excès dont fut suivi ce supplice ?... Le cœur du missionnaire, jeté dans un bassin de fer, sur un feu ardent, et dévoré par ces forcenés ; son cadavre abandonné en pâture aux animaux immondes de la voirie ? Il est un souvenir plus digne de cet apôtre : reportons notre pensée vers la glorieuse phalange des martyrs recevant les trois nouveaux élus, au milieu des *Hosannah* du ciel.

FULGENCE GIRARD.



Supplice chinois

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](#)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](#)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](#)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- *j*jac
- Kaviraf
- Le ciel est par dessus le toit
- Hsarrazin
- Dunwich
- Philippe Kurlapski
- Sapcal22
- Enmerkar
- ThomasBot
- Rédacteur Tibet
- Cantons-de-l'Est

-
1. [↑ http://fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)
 2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)
 3. [↑ http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)
 4. [↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)